

L'été, c'est le temps des vacances et des pèlerinages

Au Canada, l'été c'est le temps du repos, des balades, mais aussi des pèlerinages. Les pèlerins entreprennent parfois de longs trajets pour se rendre aux sanctuaires de leur choix et prier Dieu. En août dernier, dix autobus remplis de pèlerins se sont rendus aux sanctuaires Notre-Dame-du-Cap et Sainte-Anne-de-Beaupré à l'occasion du 142^e pèlerinage annuel de l'archidiocèse d'Ottawa et des diocèses avoisinants, de l'Ontario et du Québec. Deux jours de voyage, de rencontres, de prière et d'exercices spirituels, sans compter la confession et la messe.

Il y a deux ans, j'ai vraiment aimé mon périple en autobus en compagnie d'un joyeux groupe de catholiques désireux d'enrichir leur vie spirituelle. Cette année, l'archevêque de Gatineau, Mgr Paul-André Durocher, a agi comme accompagnateur spirituel.

Il n'en demeure pas moins que plusieurs personnes n'ont pas le temps ou l'argent pour participer à de tels pèlerinages. Heureusement, à Ottawa, nous avons un sanctuaire qui peut servir à cette fin, la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes située un peu en retrait, au 435 chemin Montréal. Cette grotte est située tout près de l'église paroissiale du même nom, sur un terrain adjacent au cimetière Notre-Dame. Chaque semaine, durant l'été, il y a messes, temps de prière et célébrations du pardon.

Cette grotte extérieure comprend une statue de la Vierge Marie, un amphithéâtre où on peut donner des conférences et un autel sur lequel on peut célébrer la messe. Il s'agit d'une réplique du sanctuaire de Lourdes en France, de ce lieu de prière dédié à la Vierge Marie en mémoire des apparitions qu'elle a faites à une jeune paysanne en 1858. La grotte de Vanier est entourée d'un très beau Chemin de croix – quatorze stations qui nous rappellent les principales étapes du chemin qu'a suivi Jésus jusqu'au Calvaire, jusqu'à sa mort sur la croix. Chacune de ces stations nous invite à méditer le sacrifice que le Christ a fait pour notre salut.

En juillet et août, la grotte tient un triduum (trois jours) de conférences offertes par un conférencier invité. Cette année, en août, le conférencier invité fut René Delorme, un frère de Saint-Gabriel. Ces conférences, de même que les temps de prière et de réflexions qui les accompagnaient ont servi de préparation à la grande fête de l'Assomption de la Vierge Marie que nous avons célébrée le soir du 15 août.

Même si les bancs peuvent accommoder plusieurs centaines de personnes, plusieurs fidèles choisissent d'apporter leurs propres chaises de parterre afin de pouvoir s'installer sur l'herbe ou à l'ombre. L'ambiance est propice à la méditation, mais est loin d'être sombre. L'atmosphère est plutôt joyeuse et remplie d'espérance.

Cela se sent surtout lors de la messe de clôture et de la procession au flambeau qui suit.

Durant la procession qui fait le tour du terrain pour se terminer devant la scène du Calvaire, le peuple entame une version du chant que, comme il est rapporté dans l'évangile de ce jour, Marie a elle-même proclamé, le *Magnificat anima mea Dominum, Mon âme exalte le Seigneur*. L'assemblée reconnaît en Marie un modèle. Tout comme le Seigneur élève les humbles et nourrit les affamés, les fidèles reconnaissent en Dieu celui qui apporte une réponse aux difficultés de la vie. Cela est vrai pour nous tous, que nous soyons immigrants, réfugiés, aînés, laissés pour compte ou membres de familles chrétiennes qui cherchent à plaire à Dieu. Nous avons tous et toutes des défis à relever. Dieu est toujours là pour nous offrir sa miséricorde et sa grâce.

Cette dynamique spirituelle que vivent les pèlerins est la raison pour laquelle le pape François accorde tant d'importance aux dévotions populaires. Il encourage les personnes à venir faire l'expérience de la Miséricorde de Dieu puis, en bons pèlerins, à retourner partager cette miséricorde, cette compassion et cette joie avec leurs familles et leurs voisins.